

# Sulfur iodatum en utilisation chronique chez l'enfant



Dr Hélène Renoux (médecin homéopathe)

5, rue René-Roeckel, 92340 Bourg la reine, France

## RÉSUMÉ

Le médicament homéopathique *Sulfur iodatum* est d'indication courante, en particulier pour des eczémas. Une prescription chronique prenant en compte l'histoire personnelle et familiale du patient, avec des résultats de long terme sur les symptômes physiques d'asthme et d'eczéma ainsi que sur les troubles du sommeil, permet d'évoquer une indication chronique de ce médicament.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## SUMMARY

*Sulfur iodatum is an homeopathic medicinal product commonly prescribed for eczema. A chronic prescription, taking into account the personal and familial history of the patient, with long term results on the physical complaint of asthma and eczema, and on the sleep disorders gives an insight on the indication of this medicines in chronic prescriptions.*

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

**J**e vois Constant la première fois en septembre 2005 pour des bronchiolites fréquentes, il a 11 mois.

La première chose évoquée par sa maman est sa grossesse compliquée : au premier mois, elle a été opérée d'une torsion de l'ovaire, en urgence. Elle portait des (faux) jumeaux et, quelques mois plus tard, le gynécologue s'est aperçu qu'un des fœtus avait une malformation cérébrale grave. Une intervention in utero a été tentée qui s'est soldée par la mort du bébé.

Constant, l'enfant survivant, est venu au monde à la 36<sup>ème</sup> semaine, avec une petite malformation vertébrale : une mini vertèbre dorsale.

Il a ensuite dû être hospitalisé une semaine en réanimation néonatale, pour un virus contracté à la maternité. La maman s'est fait suivre pendant la fin de sa grossesse et après l'accouchement par un psychologue pour se faire soutenir après le choc de la mort de son bébé.

Constant se présente cependant comme un petit garçon gai, vif, rieur, sociable, autonome, aventureux avec de brèves colères, bon mangeur, assoiffé, transpirant facilement de la nuque et du dos. Mais depuis sa naissance,

**il pleure dans son sommeil très fréquemment.**

L'adaptation à la crèche a été assez facile, mais il a tout de suite commencé à faire des bronchites avec des sibilances.

Je lui prescris en première intention quelques granules de *Sulfur* 12 CH.

Huit jours plus tard, il développe une laryngite pour laquelle un médecin urgentiste a prescrit *Bécotide*® et *Ventoline*®. Il présente ensuite un enrrouement et une toux sèche aggravée à la chaleur, qui seront améliorés par *Bromum* 9 CH.

Un an plus tard, en septembre 2006, il me consulte à nouveau. Il a encore présenté de l'asthme avec une infection bronchique au printemps, pour lequel *Bécotide*® et *Ventoline*® avaient été prescrits.

Son motif de consultation : des **terreurs nocturnes**, il crie et pleure dans son lit, **enjambe la barrière pour aller dormir par terre.**

C'est un petit garçon de deux ans, autonome, amusant et très remuant ; il ne parle pas encore assez pour m'expliquer ses cauchemars, et devant sa frimousse coquine et ses cheveux en bataille, on a du mal à imaginer ce qui peut le tourmenter. . .

Je lui prescris *Stramonium* 15 CH.

## MOTS CLÉS

Asthme  
Eczéma  
Terreurs nocturnes  
*Sulfur iodatum*

## KEYWORDS

Asthma  
Eczema  
Night terrors  
*Sulfur iodatum*

Adresse e-mail :  
helenerenoux@yahoo.fr

L'hiver suivant, je le vois deux fois, les terreurs nocturnes continuent, quoique plus espacées.

Du côté de l'asthme, ce n'est pas mieux, les traitements sont quasi continus.

En Mars 2007, il revient me voir : il n'a pas fait de crise d'asthme depuis deux mois (grâce au traitement *Becotide*® et *Ventoline*® donné en continu). Mais il présente un eczéma avec plaques rouges, chaudes, sèches et pruriantes autour de la bouche et sur les poignets.

**Son état est aggravé par la chaleur, alors qu'il « attrape froid » facilement.**

C'est-à-dire qu'il cherche toujours à se découvrir, en particulier la nuit où il rejette ses couvertures. Son eczéma aussi le gratte plus quand il fait chaud.

Agité, il va et vient dans mon cabinet, parle sans arrêt, pose des questions sur tout ce qu'il voit et touche à tout. A la fois un peu trop à l'aise avec moi et très sympathique, attendrissant. En fait, **il s'agite parce qu'il inspecte mon cabinet, avec un fond d'inquiétude**, qui transparaît dans ses questions. « A quoi sert telle ou telle chose ? », autrement dit « Que vas-tu me faire ? ».

Le type général de l'enfant, ses modalités, son comportement, ses pathologies et sa place dans son histoire familiale me conduisent alors au médicament *Sulfur iodatum* que j'avais déjà prescrit à plusieurs enfants assez semblables. Je le lui ai prescrit en 9 CH, 5 granules matin et soir pendant 3 jours tout en le sevrant progressivement du traitement antiasthmatique. J'avais prescrit cette dilution espérant le revoir ainsi assez vite et suivre le sevrage des antiasthmatiques.

Je ne revois Constant que 13 mois plus tard en avril 2008 : pour la première fois depuis un an il a un rhume, avec de la fièvre. Il a arrêté complètement les antiasthmatiques, en suivant ma prescription sans que la maman éprouve le besoin de me reconsulter. L'eczéma, aussi, a disparu, plus lentement. Il dort bien, n'a plus fait de terreurs nocturnes.

« *Il faut dire que je suis beaucoup plus cool, maintenant qu'il n'est plus malade* » me dit la mère.

Elle est enceinte de leur deuxième enfant, un peu anxieuse, mais ça se passe bien.

Constant est toujours le même bonhomme, remuant, bavard et curieux.

Je lui demande de me faire un beau dessin, espérant pouvoir pendant ce temps discuter avec sa maman.

Il dessine à la va-vite un vague rond avec des traits disséminés sur la feuille.

Quand je lui demande (un peu déçue) ce que ça représente, il me dit « *une ampoule* ».

Je lui demande alors « *Et les traits, c'est parce qu'elle brille ?* », « *Non elle est éteinte !* ».

Comme ce remède que je décris plus loin et que je lui redonne en 9 CH.

En septembre 2008, j'ai des (bonnes) nouvelles de Constant par la maman qui m'amène son petit frère qui vient de naître. Elle est radieuse, cette grossesse s'est déroulée sans problème, son mari vient d'avoir un nouveau poste de travail dont il rêvait depuis longtemps.

Elle me dit « *Tout va bien, cet enfant c'est l'enfant du bonheur !* »

Et je me demande si son premier fils était « l'enfant du malheur », mais je garde cette réflexion pour moi...

En tous cas il m'apparaît clairement que les parents ont attendu, inconsciemment, que Constant fasse son deuil de son jumeau pour oser faire un deuxième enfant.

Les symptômes qui ont guidé ma prescription sont :

- le désir de fraîcheur mais l'aggravation par les refroidissements,
- l'agitation anxieuse,
- et surtout la mémoire probable du jumeau mort à ses côtés avant sa naissance.

Ajouté à cela, sa pathologie d'asthme associée à de l'eczéma, en particulier de l'eczéma sur le visage m'a fait penser à *Sulfur iodatum*.

## QU'EST-CE QUE L'IODURE DE SOUFRE [1] ?

L'iodure de soufre est composé de 4 parties d'iode et d'une partie de soufre sublimé lavé. C'est une mixture eutectique, c'est-à-dire qui reste saturée lors de la congélation et qui a un point de congélation constant comme un corps chimique pur. Sous l'effet d'une faible chaleur, l'iode et le soufre se combinent, mais la combinaison est si faible qu'elle se détruit pour peu qu'on dépasse la température qui l'a opérée. L'iodure de soufre est solide, d'un gris noir rayonné comme du sulfure d'antimoine. Avec le temps, même dans un vase fermé l'iode s'en sépare. Il ne décompose l'eau ni à froid, ni à chaud. A l'aide de l'ébullition, l'eau peut détruire le composé en séparant totalement l'iode qui se dégage avec la vapeur d'eau.

Donc ce composé, même s'il a des propriétés d'un corps pur, est plutôt instable et détruit par la chaleur.

Le soufre a tendance à donner des substances lumineuses dans ses combinaisons métalliques puisque les sulfures métalliques pris dans leur ensemble constituent un arc en ciel complet de couleurs. Cependant ici nous avons une substance grise noirâtre qui contient quatre fois plus d'iode que de soufre, comme si tout cet iode avait éteint l'éclat du soufre.

On a tenté de l'utiliser à des fins médicales, dans les « rhumatismes chroniques » mais l'instabilité du composé rendait son usage trop aléatoire.

## LES GRANDS TRAITS DE LA MATIÈRE MÉDICALE

On le trouve cité en quelques lignes dans le livre de Jacques Lamothe [2] : « agitation, problèmes de ganglions, anorexie et épuisement rapide » et dans la matière médicale de W.Boericke [3] : « affections cutanées rebelles (...) lichen plan, éruption pruriante »

Traditionnellement, ses indications sont :

- Coryza volontiers chronique avec un écoulement purulent, voire sanglant ;
- Laryngite, trachéite ou bronchite avec toux spasmodique ou asthme ;
- Douleurs rhumatismales ou goutteuses avec nodosités arthritiques ;
- Eruptions tenaces squameuses, croûteuses, scabieuses, purulentes et prurigineuses.

Voici les chapitres les plus marqués :

Désir de mouvement lié à l'anxiété.

**Agitation avec anxiété**, doit continuellement bouger.

Anxiété poussant à aller d'un endroit à un autre.

Impatience, **excitation fébrile**.

Précipitation, hâte en marchant, dans le travail.

Palpitations, bouffées de chaleur au moindre effort.

Personnes mortes.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8694156>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8694156>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)